

L'EMBOBINEUSE 11 boulevard Boués 13003 Marseille - Tél : 04 91 50 66 09



L'EMBOBINEUSE

*Théâtre de Fortune & élevage intensif d'individus
Collectifs de mauvais goûts pluriels*





Introduction	3
LE LIEU	4
Notes sur l'accueil	6
Plan de la salle	7
Parc technique	8
Accommodations, Plan d'accès & contact	9
PROJET ARTISTIQUE (Muzik)	10
PERFORMANCES ET SPORT-SPECTACLE	13
Productions EmbobProd	15
PROJET HUMAIN	16
Collaborations et réseaux	18
ANNEXES (Art&Terrorisme)	19
Festival Art&Terrorisme	20

« *La vie est trop courte : marchons sur la tête des rois.* »
William Shakespeare

EMBOBINEUSE

[àbobinøz] nom commun, argot français féminin, issu du verbe « Embobiner » qui signifie au sens propre « *enrouler autour d'une bobine* » et qui au figuré devient synonyme d'endoctriner, catéchiser, circonvenir, influencer, persuader, subjuguier, entortiller, enrégimenter, mais aussi de fanatiser, enjôler, duper, leurrer, tromper, séduire, acheter, corrompre, débaucher, suborner, abuser, soudoyer.

Une Embobineuse c'est donc :

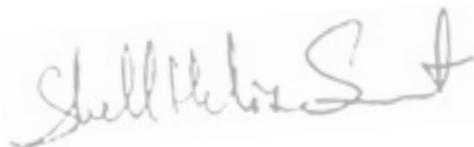
1. Une personne du sexe ineffable qui vous embobine : elle est la bobine, vous êtes le fil, et elle vous roule dans la farine.
2. Une transsexuelle belle à en faire une triple rupture d'anévrisme, versée dans l'art des poisons les plus subtils, dont les cocktails algébriques modifieront à jamais votre perception du protocole social.
3. Une courtisane sans peur ni reproche et surtout sans maquereau, capable de faire de vous un cheval à 5 pattes d'un seul clin d'œil humide.

Conclusion :

En cas de troubles du comportement, nous vous conseillons d'aller voir une Embobineuse plutôt qu'un psychiatre.

Outre tout ceci, l'Embobineuse est un Théâtre de Fortune, un trou dans le réel (et pas un trou de fortune ou un théâtre dans le réel), c'est à dire une alchimique éruption d'utérus hirsutes en expansion, dans lesquels nous brassons à bride (r)abattue les petits et grands signes de l'homme et du vaste monde, avec les moyens du bord et sous les auspices de la Providence.

Géo-stratégiquement, l'Embobineuse, salle de sport-spectacles et contre-société du freak show nucléaire permanent, se développe dans les dédales de la crise warseillaise internationale, dans le sud de la France aux portes de l'Afrique, dans le quartier populaire de la Belle de Mai.



L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune & lâcher de scies circulaires

Il était une fois dans le désordre des choses...

« La douleur chacun la connaît et s'en sert pour mieux mentir, pour mieux ne pas agir. Allons tous nous faire foutre car tout à trop d'importance pour ne pas y toucher... même la merde. »

A l'Embobineuse nous exorcisons la douleur en la bouffant comme on bouffe nos poumons sanglants... et c'est encore un mensonge, car lorsqu'on se frappe avec ces poumons, ça ne fait pas mal, c'est une caresse... »

P. Hauer aka le Préfet

L'Embobineuse tire son nom de ses racines.

Construit en 1946 en face d'une distillerie en ruine sur un cratère creusé par des météorites américaines lâchées en 1944, ce bâtiment fut tout d'abord une usine de bobinage électrique et ce pendant 40 ans avant d'être désaffecté puis loué en novembre 2002 aux premiers pionniers de l'aventure Embobinée qui baptisèrent l'immeuble puis l'association officielle d'individus de mauvais goûts pluriels « L'Embobineuse » en hommage à l'ancienne activité industrielle du local.

Après un décrassage de fond des murs du sol et des plafonds, l'Embobineuse est d'abord leur habitation principale ainsi que leur laboratoire d'expérimentations humaines, artistiques et économiques. Le « Culte de la Vierge » de Jean Louis Costes en juin 2003, servira de prétexte à l'organisation d'une première manifestation publique au beau milieu de la cuisine et des ateliers. Même année en décembre, le collectif se lance dans la fabrication artisanale et la vente sauvage de pains d'épices, arguant que les sommes récoltées serviront un jour ou l'autre à autofinancer l'ouverture d'une salle de spectacle aux cuisses pas comme les autres.



Les deux premiers trimestres de l'année 2004 sont consacrés presque exclusivement à la récupération de matériaux (parquet, poutres, échafaudage, IPN, escaliers métalliques, résidus rouillés d'industries désuètes, cadavres momifiés) désossés et récupérés dans le mic-mac des usines fantômes du boulevard Bouès.

Parallèlement et petit à petit les travaux avancent dans ce qui sera bientôt le Théâtre de Fortune de l'Embobineuse. La salle se construit avec la déconstruction des usines, elle ouvre finalement ses portes pour la Foire du Libre en novembre 2004.

2005 : les bulldozers des promoteurs déboulent dans le quartier, le boulevard Bouès qui n'était jusqu'ici qu'un cimetière baroque d'usines désagrégées et d'entrepôts pillés, noyés par la végétation méditerranéenne (bref un sacré parc d'attraction!) sera rapidement et radicalement transformé en zone résidentielle.

Janvier 2005 le « Kruality Show » d'Annabelle & Christobald, vaudeville hyper-sexué & crise métaconjugale, premier show made-in-l'Embob', se produit sur les planches de son échiquier.

Printemps 2005, Alors que l'étroit boulevard Bouès en chantier est un champ de bataille, l'Embobineuse organise son premier festival « Art&terrorisme, pouvoirs, dominations, pornochamanisme... » (30 soirées en 40 jours!), qui préfigure une programmation dense et soutenue dont l'énergique insistance à faire jouer et rejouer des ovnis dans le paysage de l'hégémonie culturelle marchande n'a jamais depuis tari d'un picon bière.

Depuis, le couscous a tourné et les saisons, les sports-spectacles, les concerts, les Festivals-Performances se sont succédés, régaland l'auditoire curieux et aujourd'hui, l'aventure continue...

Histoires d'appétits (notes sur l'accueil)

« IGLOO : Habitation traditionnelle des Eskimaux, peuple à l'hospitalité légendaire, qui accueille ses hôtes en chantant « igloo, igloo, igloo,... il est des nôtres... »

Marc Escayrol

L'Embobineuse étant née sur le cratère d'une bombe américaine, qui plus est à un endroit où le numéro de rue n'existait sur aucun cadastre, on peut considérer qu'elle a comblé un vide à Marseille. Quand on arrive dans cette ville qui est la deuxième ou troisième de France, on peut chercher longtemps avant de trouver les lieux qui proposent une alternative artistique.

Ce type de projets foisonne partout ailleurs ; mais pas à Marseille. Et c'est parce que personne n'est marseillais à l'Embobineuse que ce manque nous a sauté aux yeux, et qu'on a posé nos valises créer ce lieu.

Un lieu d'accueil pour les projets alternatifs ; un lieu accessible tant pour le public (tarifs accessibles) que pour les artistes (la programmation est toujours ouverte) ; un lieu de libre expression pour les projets souvent refusés ailleurs (nous sommes chez nous, indépendants, autogérés, donc libres).

Vu de l'espace, nous sommes situés entre la Suisse, l'Italie, l'Espagne et via l'axe Rhin-Rhône, connectés avec l'Allemagne, donc tout le nord de l'Europe. Et comme chacun venait avec son réseau, et sa notion de réseau, il était judicieux d'installer une étape qui pouvait, somme toute (si on ferme un œil), se placer au centre du réseau.

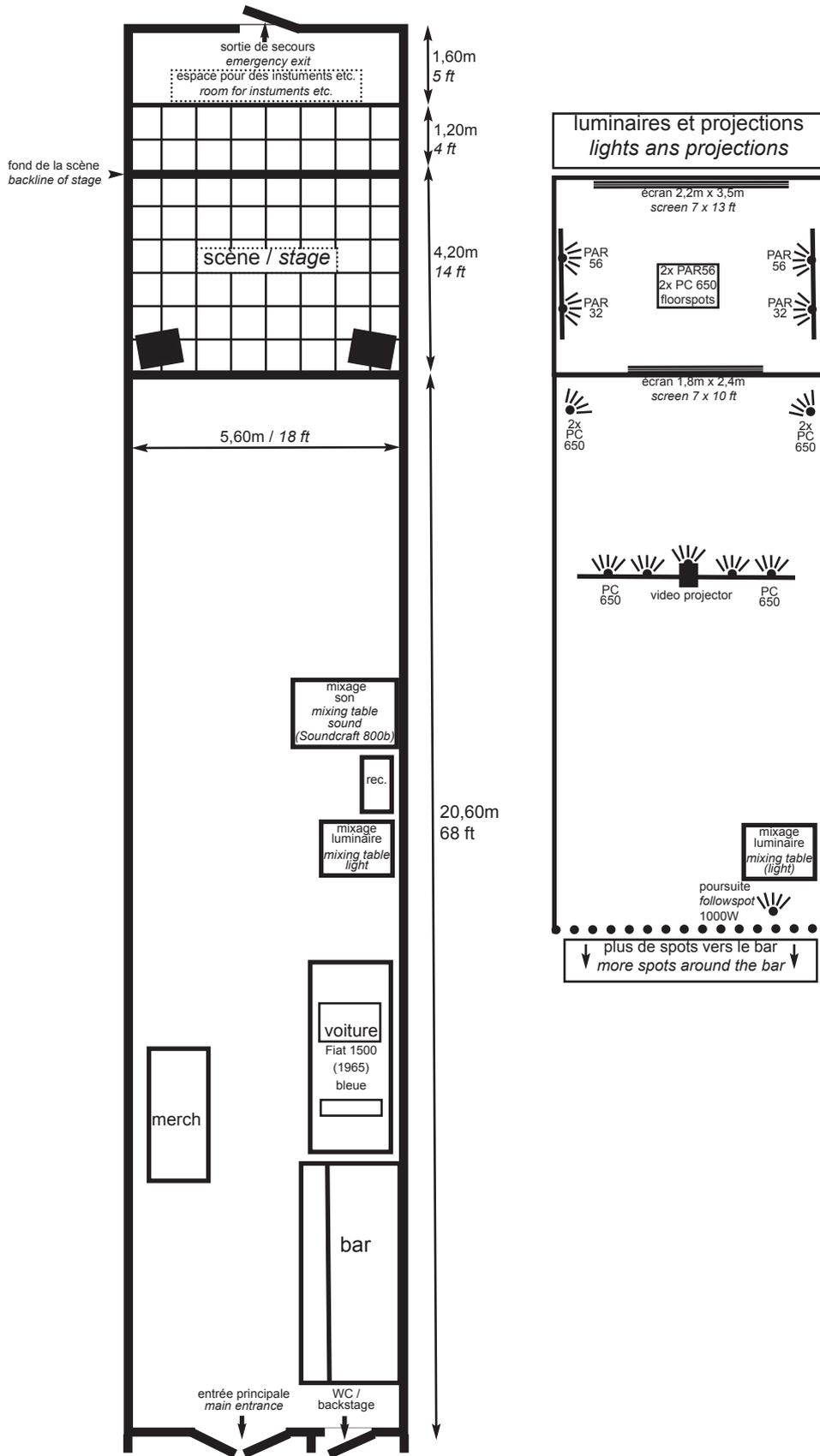
Alors on a bossé avec nos maigres ressources, on a mis l'accent sur l'accueil et la convivialité, on s'est mis à faire de la bouffe super bonne avec des recettes de « derrière les fagots », des plats en sauce super bons, des poissons venus directement de la mer, et des trucs au four qu'on a petit à petit réussi à moins brûler. C'est devenu pantagruélique, à tel point que même les végétariens se demandent encore comment ils ont fait pour pas manger de la viande chez nous. C'est une auberge, un refuge, un endroit où on peut se bourrer la gueule et éponger avec du pain bio.

Et puis comme on a de la place et des lits et des draps, personne ne couche dans son camion ou à l'hôtel et c'est plus confortable comme ça.

Mais on a aussi réussi à s'imposer comme une salle où les nomades rockeurs et expérimentateurs pouvaient trouver de vraies conditions de travail. Et au fur et à mesure qu'on recevait des compliments on s'est rendu compte de l'importance de cette salle au sein du réseau, et du vide qu'il y a en la matière partout en France, et pas seulement à Marseille. Du coup, nous, on veut être stables, parce que c'est extrêmement difficile pour ce réseau d'avoir des lieux stables, et en faisant ça, on pense qu'on peut sacrément l'aider à se constituer ce réseau, à devenir plus dense, plus étendu, plus concret. Il suffit d'être là, et avec la bonne centaine de dates qu'on fait par an, on est là !

L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune & centre de rétropropulsion spontanée

PLAN DE LA SALLE (mesures, disposition, évacuations & lumières)



L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune du supersonic Mahabharata

PARC TECHNIQUE (scène, sono, lumineaires, vidéo, backline)

<p>SCENE : Plateaux: hauteur du sol: 53cm / hauteur sur scène: 2m25 profondeur : 3m90 / largeur mur à mur : 5m20 1 rideaux de fond noir 5m20 x 2m20 1 écran de projection micro-perforé 4m20 x 2m50 1 écran de projection escamotable en devant 3m x2m20</p>	<p>STAGE : stage: height up from floor: 21" / height on stage: 7' 3" depth : 14' / width wall to wall : 17' 1 black drop in back of the stage 7' x 17' 1 backscreen for projections micro-perforated 7' x 13' 1 frontscreen for projections (retractable) 7' x 10'</p>
<p>SONO</p> <p><u>Table de mixage:</u> -Soundcraft 800b 32 pistes / 8 aux / 8 sousgroupes</p> <p><u>Equaliseur:</u> -Behringer 31 Bandes</p> <p><u>Effets:</u> -Boss SE 70 -Boss SX 700</p> <p><u>Facade:</u> -systeme Craaft (3 voies) (1200 + 800 + 500 Watts RMS)</p> <p><u>Retours:</u> -4 retours sur 4 voies (4x Craaft 400 W RMS) equaliseur 31 bandes</p> <p><u>Micros:</u> 2x Shure SM 58 1x Shure beta 58 5x Shure SM 57 2x Shure PG 52 3x Shure PG 56 2x Shure beta 56 2x Shure PG 81 1x Sennheiser HF EW 100</p> <p><u>Patch:</u> 18 retours / 6 allers</p> <p><u>Divers:</u> -2x DI Behringer D120 stéréo -2x DI Behringer D100 stéréo -1x DI Behringer DI800 / 8 pistes -1x mixing controler VESTAX pcv225/ 3 voies -1x platine TECHNICS MKII sl1200 -2x platines Vintage LAD avec pitch control -9x pieds de micro + 6 clips</p>	<p>PA</p> <p><u>mixing table</u> :-Soundcraft 800b 32 channels / 8 aux / 8 subgroups</p> <p><u>Equalizer:</u> -Behringer 31 Bandes</p> <p><u>Effects:</u> -Boss SE 70 -Boss SX 700</p> <p><u>Front</u> : -Craaft System (3 ways) (1200 + 800 + 500 Watts RMS)</p> <p><u>Monitors:</u> -4 monitors at 4 ways (4x Craaft 400 W RMS) equalizer 31 bandes</p> <p><u>Microphons:</u> 2x Shure SM 58 1x Shure beta 58 5x Shure SM 57 2x Shure PG 52 3x Shure PG 56 2x Shure beta 56 2x Shure PG 81 1x Sennheiser HF EW 100</p> <p><u>Patch:</u> 18 returns / 6 sends</p> <p><u>Divers:</u> -2x DI Behringer D120 stereo -2x DI Behringer D100 stereo -1x DI Behringer DI 800 / 8 channels -1x mixing controler VESTAX pcv225/ 3 channels -1x turntable TECHNICS MKII sl1200 -2x turntables Vintage LAD with pitch -9x micro-stands + 6 drumclips</p>
<p>Lumineaires / Lights</p> <p><u>Projecteurs:</u></p> <p>8x PC 650W Juliat 1x Découpe / <i>followspot</i> 1000W 611 Juliat 2x PAR 56 650W 4x PAR 36 40W 6x PAR 16 20W 2x stroboscopes</p> <p><u>Graduation :</u> SIRUS zero88 24 circuits / ways (12 utilisés / 12 in use) 2x Rack Juliat DIGIPACK 6 x 16A</p>	
<p>VIDEO</p> <p>1 Camera MiniDV SONY 1 Vidéo projecteur ACER 2100 lum 1 vidéo ampliflier 6 channel 1 cable VGA 20m 1cable S vidéo 15m 1cable BNC vidéo 25m 2 cables RCA vidéo 15m</p>	
<p>Backline</p> <p>1 batterie standard / 1 drumkit standard 1 ampli guitar ENGL "thunder 50 reverb"</p>	

PROJET ARTISTIQUE

MUZIK (Concerts, programmation, édits)



« Du bruit qui pense soutenu par un silence qui parle : sans musique la vie serait une erreur. »

Hugo, Einstein, Nietzsche

« la musique est ce ciment qui nous fait prendre conscience de la nécessité d'agir pour rassembler cette atomisation de nous même. »

Olivier M



Les cinq saisons de l'Embobineuse ont permis la mise en place d'un lieu d'accueil artistique au rayon d'action international. Cette expérience combine des éléments puisant dans une façon de faire avec du peu et des choix esthétiques privilégiant une recherche sur les limites de la normalité. Progressivement, les moyens d'action ont évolué de façon à constituer un pôle magnétique dans le réseau pré-existant des musiques expérimentales. Réaliser des concerts dans de bonnes conditions, avec à la fois chaleur du public, qualité d'accueil et confort de diffusion, est aujourd'hui plus que jamais notre priorité.

Les remises en questions logistiques, économiques, humaines, en termes de communication et d'organisation du travail, ont permis d'assurer la souplesse d'un fonctionnement pandisciplinaire capable de fédérer un public toujours plus nombreux et des artistes de notoriété croissante. Parallèlement, la place laissée aux projets musicaux en construction ou encore relativement confidentiels a fait de l'Embobineuse un terrain d'essai et de rencontres entre musiciens et producteurs à une échelle internationale.

L'EMBOBINEUSE

Théâtre de Fortune des très grands guignols

1 Du chaos au professionnalisme / Les débuts de l'Embobineuse ressemblent plus à un western spaghetti qu'à un modèle start up. 600m2 d'espace vide sur deux étages, associés à l'anarchie warseillaise et à l'irréductibilité d'une poignée de téméraires, ont permis l'édification d'un lieu improbable dans le paysage phocéén. Ce qui nous rassemblait c'était un puzzle aux rhizomes étendus, alors la porte a rapidement été ouverte aux formations en transit, donnant le ton d'auberge de musiciens en voyage que viendraient découvrir un public encore à constituer.

Très vite la mayonnaise a prise, révélant les manques, et le désir, aussi bien pour les musiciens que pour le public, de voir émerger une salle indépendante aux propositions têtues mais pas bornées (scène freaky noise, post-punk, opéra porno-sociaux, musique électronique low-tech). On a cherché à défendre un certain type de musiques, un peu en marge, dans tous les styles, ça a fait des petits, des connexions vers plein de labels, de pays, et ça s'est étendu de bouche en oreille : un groupe italien arrive, tous les groupes italiens viennent !

2 Étendre un réseau détendu / Dans une logique de tournée, c'était important pour le réseau qu'il y ait une étape, là où y en avait pas vraiment. Il y a quand même plein de villes où les salles de concert, c'est juste des bars. Et puis, Marseille c'est la deuxième ville de France, et puis, c'est pas vraiment la France : c'est Marseille. Les musiciens quand ils y passent, ils hallucinent et ils en redemandent ! Et je dis pas ça parce qu'on leur fait manger du sanglier sauvage, des daurades ou une recette de porc au pamplemousse dont seuls Chantal et Bertrand ont le secret ! On essaye de créer du lien entre différentes démarches, musicales, alimentaires, économiques, le « système D » étant la base des pratiques qui nous rassemblent. Et quand des routards comme Blurt nous font l'honneur de revenir nous faire un coucou, nous on se coupe en quatre, qu'ils puissent exsuder sur scène le meilleur du jus de leurs tee-shirts !

Une partie de la prog' consiste à défricher les innombrables propositions des Quidams. Beaucoup de groupes sont passés par chez nous avant même d'obtenir une certaine notoriété. Une autre partie du boulot consiste à défendre des artistes issus de labels indépendants, et à participer à tisser-serré ce manège entre artistes, labels, tourneurs frais-seurs, petits producteurs et salles indées, pour que les tournées se fassent et ce jusqu'au bord du monde, et au delà si affinités ! Et si tout ça tourne à tombeau ouvert et roule tambour battant, c'est parce qu'il y a des gens avec une formidable énergie qui donnent sans compter. Sans des gens comme Dave 2000 pour y mettre de la gueule sur l'identité graphique, des illuminés comme Paquito Bolino du Dernier Cri pour sérigraphier nos posters menstruels, sans des pit-bulls acharnés comme Chantal pour noyer Marseille de tracts et d'affiches jusqu'à la Bonne Mère, sans les moines-soldats pour réparer les fuites, abattre et monter des cloisons, passer la serpillère, etc..., etc... l'Embobineuse ne serait sans doute plus qu'une blague sans lendemain.

Obstiné, on a fait beaucoup d'efforts pour établir notre identité auprès des médias locaux. D'ailleurs en règle générale la presse est un bâillon, c'est bien connu hihhi ... Tout le monde peut comprendre qu'il a tout intérêt à utiliser internet comme source d'information (bravo Concert and co !). Avec Ventilo, l'hebdomadaire culturel gratuit du coin, ça n'a pas été toujours très évident mais maintenant qu'on a un « 007 » à nous chez eux, on croise les doigts pour les gros titres ! Somme toute, il y a des journalistes extra, c'est comme chez les chasseurs, les salles de sports et les boulangers. On a eu la chance par exemple de rencontrer Renaud Vatin, et d'autres curieux du même poil, qui ont pris le temps de comprendre notre démarche et cherchent vaillamment à la rendre visible.

3 A l'avenir, laisse venir... / Nos objectifs stratégiques à plus ou moins long terme sont : l'achat du bâtiment ; encore plus d'autonomie de fonctionnement par l'accroissement du public ; des résidences pour artistes à la fois à l'Embobineuse et au Dernier Cri (pour y faire un livre, un disc) ; l'édition, la valorisation et la diffusion de nos productions audiovisuelles dans des conditions live (production discographique avec le Dernier Cri) ; montage d'un atelier de sérigraphie sur tee-shirts à l'étage ; mise en place d'archives multitracks sur un serveur avec solutions de streaming ; développer en réseau notre plate-forme de partage d'informations - bases de données, forums de critiques des concerts - avec une attention toute particulière portée sur la mise au point de la version 3.0 de notre interface de traitement des propositions artistiques grâce aux outils informatiques façonnés par Zeste ; proposer des groupes et des artistes aux structures musicales institutionnalisées.



4 Data, médiathèque alternative & partner in crime / Data, est à l'origine une médiathèque fonctionnant de manière expérimentale et avec le soutien de Metamkine, pour accompagner l'ouverture musicale vers des champs hors-normes.

Depuis deux années Data reçoit dans ses locaux situés dans le centre de Marseille, des musiciens proposant des travaux issus d'expérimentations souvent autonomes et s'étendant dans des registres très divers. La programmation est directement issue de celle de l'Embobineuse, puisqu'il s'agit des mêmes personnes qui la réalisent. Simplement, le choix s'effectue de façon à trouver le lieu le plus approprié en fonction du jour et du contenu musical.

La folie douce et la dimension très conviviale des concerts-Data ont très probablement contribué à changer l'image des musiques expérimentales souvent jugées inaccessibles. Le concert y devient une surprise, une expérience sonore, un moment de partage avec les musiciens, autour d'un repas servi lorsque le live prend fin.



Faisant écho à cette activité, «**Dataplex, Résistances Musicales**», propose chaque mardi à 22h sur Radio Galère, une sélection d'œuvres toutes inédites, accompagnée d'un commentaire largement documenté. Quoique menée essentiellement par Dra i Snoret Och Dören Garup, des invités peuvent y proposer des créations, au gré des rencontres et passages dans la cité de Dingo. Archives sur <http://dataplex.phono.com>

5 Partenaires (cf. chapitre 3 / Projet humain / les réseaux embobinés)



PERFORMANCES ET SPORT-SPECTACLE



EmbobProd, Panache Théâtre & Baiser de la Spirale

« Nous vivons dans un monde malpropre dont très peu, mais dont certains

un certain nombre,

ont envie de sortir et de changer.

Le mauvais esprit est une goule aussi matérielle et aussi sûre que les méduses de la mer.

Et c'est par le théâtre, le seul théâtre qu'on peut le voir et le contraindre à s'en aller. »

Antonin Artaud



EMBOBPROD

[àbobprod] nom masculin composé de deux raccourcis linguistiques distincts et trois phonèmes et demi, dont un prénom auto reverse (Bob) : d'un côté « Embob' » (qui peut se prononcer « aime- Bob » ou « han-Bob ») diminutif d'« Embobineuse » (cf. intro), et de l'autre « Prod' » abrégé de « productions » mais aussi verbe anglais « to prod » signifiant « pousser doucement, encourager, inciter » qui donne aussi le mot « the prod » signifiant « la poussée, l'induction, l'aiguillon ». Sans oublier l'argot français où « prod' » diminutif de « produit » est utilisé pour désigner la dope et les toxiques en particulier, les médicaments de façon générale, bref toutes choses ou substances susceptibles de suggérer des modifications des réseaux synaptiques de l'anatomie humaine et de son interface.



L'EMBOBINEUSE

Théâtre de Fortune des blanches dans la maison noire

« **EmbobProd** » c'est le nom qu'on a décidé de donner à la nébuleuse créatrice de l'Embobineuse. On met le doigt sur une entité dévastatrice, qui a porté le lieu, l'animant comme une masse grouillante de vers anime un cadavre, comme des explosions de gaz dans ce corps en putréfaction qui le fait croire vivant : en fait le pet de l'esprit de l'Embobineuse odorant l'atmosphère d'une douce et puante chaleur conviviale. C'est l'esprit du théâtre dans toute son acception putassière à laquelle nous sommes fermement et dérisoirement attachés.

Alors bien sûr on n'est pas poli, on part dans tous les sens dans les délices de l'outrance, et dans notre cave se sont produits des spectacles dont on ne comprend déjà plus rien de la magie, de l'ineffable ivresse d'être libre ; nous ne sommes pas de ce monde : nous proposons le grand et l'ultime déballage. L'intolérable représentation des extases de l'âme à la conjonction des métamorphoses. Un théâtre de panache, squelette des temps effondrés, la route des terreurs traversée, notre propre surprise : les corps en sortent sensiblement et subtilement transformés.

Ça part du Kruality Show d'Annabelle et Christobald, ça se poursuit dans des performances sanglantes et violentes, dans d'orgiaques images de souffrance ou de bonheur, dans des péninsules clownesques où Ducon Junior insulte la France pour rire et se croire au dessus des masses. Ça passe aussi par des créations radiophoniques (« Coq à l'âme et dames au lit », émission hebdomadaire), et par un Monsieur Loyal présentant les groupes dans des hagiographies burlesques, mime de la grande braderie télévisuelle et de l'existence peu probable d'un monde extérieur.

L'**EmbobProd** poursuit son activité, s'exporte; navigue sur une coquille de noix fantôme dans les caniveaux de bière des villes modernes : ses péroraisons s'embrouillent de salive épaisse et ses acteurs, trouvant dans la souïlographie généralisée de l'Europe (dont Bruxelles est le centre) la mathématique démonstration de l'existence de Dieu, s'en vont clapoter clopin-clopant vers une fin pitoyable, digne des plus beaux crashes de l'histoire aéronautique. Autant dire une aventure contemporaine...

Techniciens du vide & collectifs liés à l'embobProd :

le dernier cri / le tentaculaire / buchinger's boot marionnettes / la palissade / alien australopithèque / zeste.net / la phalène / fabrik filmic / l'institut bancal / la générale en manufacture / rockerill production / la femme blanche / la kuizin / gofistfondation / bourbaki / pixel / librairie grand guignol / la triple alliance internationale de l'est / homo superior / l'internationale erroriste / radio galère / ensemble jean louis costes / le raymond bar / le water moulin / la maison neuve des bois lala / la route de la soie / le prince harry production / tzii / ripit / clark walter / johnny toobad / iaai / kalalunatic / bex / myrna / adeline / pti greg / pti fred / yannick tarsac / kraffia / manon / yas' blum / géart / sarar / lorcat / alfonse.p / p.gordeef / marilou / charly le concombre / mangaretto / monia / jdepena / sarace 1984 / nico bulbe / marie curion / lunven mafia / kalamity frame / kinou / rebel / hello / sergio / anne-lise.p / zol / hikikomori / jcpetit / mr tuc / kinopositive / tetrismac / david de mille / dom / stan / barry wet / bim jonhson / hyp[0]gé / karim madaci / erik minkinnen / badkito / youna marsauche / citron / carne cruda / sylvain fourtown / ugo van h / christo parmentier / lucas / jc / ol'momo / chatal / jens / bertrand / chibrox / blanchette / le préfet / félix / etc...

L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune & sous-vêtements subsoniques

Productions EmbobProd / shows made-in-lembow

« L'art ankylose le poignet. Une bonne branlette et il n'y paraîtra plus. Le monde aura alors échappé à deux choses inutiles : votre enfant et votre œuvre »

P.Hauer aka le Préfet

Coq à l'Âme & Dames au lit show wadio hebdomadaiw

Ducon Jr présente : « Si l'amour ne suffit pas ? » théâtre bête & méchant

Béton armé explosion d'un bloc de béton avec micros morts à la masse

Kung-food Texas gore-bouffe-champion-ship sport-spectacle

le Musée des Horreurs autel pornoschamanique & cabinet de curiosité de l'embobineuse

Zombi-Soccer match de football sous stroboscope, sport-spectacle

Ghost pièce courte autour du double, de l'antimatière, de la 3D & de la 4° densité

Ultimes Survivants catcheurs versus catcheuses, botte de paille + argile, sport-spectacle & vices et versace

l'Hippodrome de Bouès course de chevaux, sport-spectacle, chamboule-tout, jeu de massacre

Le Jeune Homme Humain incantations traversières & loops

Suzette & Bernardo impromptus & présentations

Diesel Irae duo voix + tronçonneuse thermique & larsens indus typhon

Voyage autour de mon crâne neuro-performance, opération à crâne ouvert

Banananale white trash reaggae lecture performance

Black Scoutism synthés morts-micros morts

Nègres Sévices joute érotique, cendres + 20kg de bananes

Black Gestapo poumons-performance & placenta popeye muzak

Annabelle & Christobald présentent le « **Kruality Show** » vaudeville vaudou, crise métaconjugale

L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune & extractions seminales d'artistes couillus

PROJET HUMAIN

Pro Jet Uh Main

« La Folie est un coup monté. »
Annabelle

« Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est
l'homme même qui disparaît »
François Tosquelles



Humainement, l'Embobineuse est une truie maligne dont les mamelles vénales sont broutées nuit et jour par des arty-putes socialo-trotskyistes et des échangeistes techno-satanistes de droite.

Nous ne faisons pas du « Contre » quelque chose, mais simplement du « Pour » quelque chose. On défend des singularités, une forme d'art de vivre et certaines de ses particularités. La culture est morte parce qu'elle est par essence un cimetière. A l'Embobineuse c'est de la vie qu'on défend et c'est avec la vie qu'on attaque, qu'on soutient et qu'on laisse s'exprimer. Le positionnement culturel ce n'est que pour les institutions, les bailleurs de fond qui tiennent les gens à leur merci et tentent de faire agir les acteurs culturels comme des pompiers d'un système avide qui n'a jamais su se gérer. Nous ne sommes pas là pour assurer la paix sociale à la place d'institutions démissionnaires et malhonnêtes.

Dans un contexte hygiéniste et bétonné, l'Embobineuse est une tumeur malicieuse faite de multiples missiles réunis par dégoût du spectacle uniforme et des hiérarchies négatives, par amour de l'art, dans l'objectif de vendre de la musique et des œuvres, car l'art est un marché certes, mais pas un organe de propagande au service de la servitude volontaire obligatoire ! Nous créons des instants de vie hors-normes, parce qu'ils sont des concentrés existentiels, des destinées qui parlent. Le spectacle vivant qu'on défend c'est ça : une sorte de trou noir, de densification ultime des émotions, des signes, du sens.

L'EMBOBINEUSE

Théâtre de Fortune, moutardier du Pape & ondes perforatrices



On y parle entre autre chose des charniers du quotidien, charniers métaphoriques, pas reconnaissables et pas vraiment classables. Les gens ont le sentiment de se faire broyer dans une énorme machine sociale, financière et idéologique et chacun se sent roulé au fond de la fosse comme ces tonnes de corps rachitiques l'ont été, et pas seulement par les nazis. Nous avons l'intuition que sous une surface démocratique, l'être humain est l'ennemi numéro Un du nouvel ordre mondial. Alors, dans une fissure du grand système, nous nous sommes fabriqué un refuge pour réussir notre folie et inviter nos visiteurs à réussir la leur.

L'équipe fonctionne dans l'horizontalité. Parrains, salariés et bénévoles décident ensemble et avec un même pied de l'orientation du projet. Par miracle tout est fait mais rien n'est imposé. Hihhi. Endurance, intuition et instinct de survie : 3 notes primaires qui définissent les membres actifs de notre hypo-secte hyper-prosélyte :).

Royaume sinistré, la Belle de Mai est un quartier populaire en cours de réhabilitation. Par réhabilitation comprenez « nettoyage urbain ». Nouer des liens avec les différentes communautés du quartier et contourner les règles de l'indifférence et de l'animosité, forment les bases de notre habitus. Nos fournisseurs sont locaux, nos produits sont frais, nos activités rayonnent sur la nation, nos œuvres voyagent en Europe, les artistes diffusés viennent du monde entier.

Animaux éthiques, nous sommes ici et maintenant, architectes de nos désirs et maçons de nos propres dimensions, pour faire parler le bâillon et valser les ficelles du gigot-tronc.



Co-labos : les réseaux embobinés

Grâce à chacun de ses membres, l'Embobineuse tisse un réseau solidaire de mise en relation d'entités diverses et complémentaires. Cette toile conjuguant partenaires locaux et internationaux permet d'anticiper les échanges nécessaires à la pérennisation des structures, favorisant ainsi l'émergence de situations géniales.

La toile locale étendue : Data, le Dernier Cri, la Platine, Dave 2000, Zeste, la Machine à Coudre, Radio Galère, le Gyptis, Mesclun, IEC, la Phalène, Zim Zam, la Kuizin, les Médias Solidaires de P.A.C.A. et pas que, l'Équitable Café, In the Garage, la Grihète, Épice, Intermade, le Riam, la Boutique Écologique, le Marché des Producteurs et la Confédération Paysanne, le forum de la biodiversité cultivée, Kokopelli, radio Zinzine, radio Grenouille, radio Nova, la Route de la Soie, le Dépanneur, Monnaie de Singe, Terrenoire, Assautphonik, Fuckmusicbusiness, etc...

Collaborations avec des structures musicales dans d'autres villes : Cave12 (Genève), le Lausanne Underground Film Festival, les Pavillons Sauvages (Toulouse), le 102 (Grenoble), le Grrrnd Zéro, la librairie Grand Guignol et le Sonic (Lyon), Hand clapping girls et le Raymond Bar (Clermont), les Instants Chavirés, le Sonic Protest Festival et Bimbo Tower (Paris), la Gare du Coustelet, la Zone (Liège), le Rockerill (Charleroi), le Magasin 4 (Bruxelles), le Water Moulin (Tournai), le festival des Musiques Insolentes (Var), Artmandat (Barjols), le festival des Nuits Sonores (Lyon), etc..., etc...

Collaborations avec des labels indépendants : WWilko (fr), Ici d'ailleurs (fr), la grande triple alliance internationale de l'est (fr), Madame Macario (fr), Cannibal Caniche (fr), Night On Earth (fr), label Brique (fr), les Potagers Natures (fr), MuraillesMédias (fr), SKRec (fr), Metamkine (fr), P.P.T. (fr), Zeste (fr), Deco (fr) Tanzprocess (fr), Syrphe Rec (fr), A.T.R.R. (fr), Thrill jockey (usa), Alien8recordings (canada), Skin graft (usa), Conspiracy Rec, Load rec (usa), Ecstatic Peace (us), Alga Marghen (Milan), Palustre (it.), Important Rec, Word-sound (usa), Sonore rec (japon), Mego (austria), 7U (Australie), Dualplover (Australie), et bien d'autres encore...

Collaboration avec des structures musicales institutionnalisées : Gmem, Grim, Mimi,...

L'EMBOBINEUSE

Théâtre de Fortune & élevage intensif de souvenirs d'une autre planète

ANNEXES

Festival Art&Terrorisme, pouvoirs, dominations, Pornochamanisme... Chroniques d'une plus large gestion de l'état d'exception.

« Contre le poids des mots, la masse des couilles. Contre la masse des couilles, le poids des mots. »
Newton

Pour ses membres actifs l'Embobineuse est depuis toujours synonyme de DIY (Do it yourself) et leur a très vite permis d'exercer leur créativité sans obstruction ni censure.

1 - Art&Terrorisme # 01 Lors du premier festival, l'action consistait à réunir dans un temps donné (1 mois) dans un lieu donné, l'Embobineuse, et en un temps record (à peine quelques semaines de préparation) un bouillon d'artistes et de projets exsudés d'une même fièvre. Parmi ces artistes citons quelques noms : Eric Cordier, MC. Corda, le Kruality Show, Groupgris, le Dernier Cri, Nautical Almanach, Harry Merry, les Melted Men, Moulinex, etc...

2 - Art&Terrorisme # 02 D'abord prétexte à une boulimie de programmation en 2005, le festival devient véritablement la marque de fabrique de l'Embobineuse en 2006, frappant les esprits par l'exception de son propos, confirmant ainsi notre volonté esthétique et radicalisant notre ligne artistique. Nous étions tellement grisés par les succès pleins d'échecs enrichissants de notre festival, que nous ne savions plus comment l'arrêter ! Le festival s'est donc éternisé en 2006 ... (avec entre autres têtes d'affiches Kap Bambino, Didier Super, Steve McKay, Costes, Sun Plexus, le Dépeupleur, et j'en passe). Annoncé du 1er avril à la « Saint-glinglin », il a perdu peu à peu son caractère d'exception jusqu'à devenir le rythme de croisière d'une programmation touffue voir étouffante. Au printemps 2007, il y avait même des langues pour affirmer que le festival ne s'était jamais arrêté et d'autres pour dire qu'il n'avait jamais eu lieu :).

3 - Pas de troisième édition du festival... Le festival devenu routine, l'exceptionnel avait lieu tout les soirs de la semaine ou presque. Nous avons perdu un peu de notre relief. Le festival était mort et tout le monde était fatigué... le festival s'est transformé en carnaval permanent, c'est à dire en performance permanente. Que cela ait plu ou non, le message était clair et les sensations fortes, et c'est ainsi que nous avons marqué notre ville : à l'Embobineuse tout est possible.

4 - Art&Terrorisme #04 L'anti-festival boursier du crack international et des blanches dans la maison noire Décembre 2008 : on remet le couvert en quatre temps ; Terreur de l'Immédiat, Combat des Origines, Excarnation, Ebranlement du Chaos, sur deux weekends, et on se donne les moyens d'inviter l'incroyable O. de Sagazan pour excarner son Quasimodo ; on organise une course de chevaux comme au pmu du coin, la guerre des sexes fait rage dans l'argile et la paille on catch, on ripaille, les zombis sont de sortie, la poésie aussi, béton armé, suspension totale, football sous stroboscope, transmission vidéo en direct sur FreeTV, interviews, impromptus improvisés, il faisait jour en pleine nuit et quatre fois la lune tomba du ciel entre nos mains étonnées.

Performeuses folles, pirates des lignes du code-conscience, terroristes du protocole des masses, on vous attend, ici à l'Embobineuse, pour de nouvelles mises à jour, et pas seulement pour le festival, mais toute l'année !

L'EMBOBINEUSE

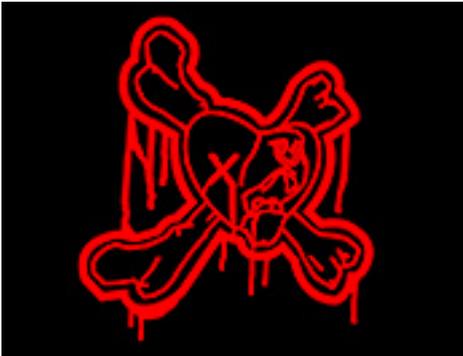
Théâtre de Fortune & pépinière de musiciens obliques

FESTIVAL ART&TERRORISME

Discussion autour d'un titre / Manifeste pour une programmation risquée & une déprogrammation sérieuse.

« Sans sacrifice, rien ne peut être atteint. Mais s'il est une chose au monde que les gens ne comprennent pas, c'est bien l'idée du sacrifice. Ils croient devoir sacrifier quelque chose qu'ils ont.... Non, ce que les gens doivent sacrifier, c'est leur souffrance. Rien n'est plus difficile à sacrifier. »

Gurdieff



Malgré toute l'ambiguïté d'un titre à l'aspect provocateur (avouons-le hihhi), les problématiques qu'il soulève sont au cœur de nos recherches. Nous portons ce festival à l'énoncé haut en couleurs depuis quatre ans comme on porte un costume de fête un tout autre jour que le jour du carnaval : certains se gaussent grossièrement avant de claquer les talons, tandis que d'autres rient de bon cœur et nous encouragent avec des yeux qui brillent. Alors en effet pourquoi « Art&Terrorisme » ? Commençons par répondre par quelques questions : il y a t-il encore quelque chose dans l'art qui puisse être subversif

? Qu'est ce que l'art engagé ? L'art a-t-il quelque chose à voir avec le sacré ? Ne nous écartons pas trop, le titre du festival ce n'est pas « Art et Subversion », ni même « Art et Engagement » et encore moins « l'Art et le Sacré » : ce serait trop sérieux, trop banal et sans doute pas assez à la mode. Mais qu'est ce que le terrorisme d'abord ? (ça c'est une question à la mode) Et serions-nous donc des partisans de l'Art et de la Terreur ? Le suffixe « -isme » désigne un concept et qu'est-ce qu'un concept vivant sinon une pensée en mouvement ? L'isolement nécessaire à la création nous fait parfois glisser sur le langage et d'un coup de dés tout s'éclaire : l'écologisme est le mouvement écologique, le capitalisme le mouvement du capital, le psychisme le mouvement de la pensée, et le terrorisme, le mouvement de la terreur. Logique. La Terreur c'est l'extrême intensité de la Peur et qu'il y a t-il de plus universel que la Peur ?



L'expérience (de la puissance irrationnelle) de la Peur est quelque chose que l'on ressent tous à un moment ou à un autre de sa vie, devant l'Inconnu, devant l'Autre, l'Ennemi tout autant que l'Être Aimé, devant le monde et le destin (aveugle et implacable). La Terreur est étroitement liée à l'impossibilité et, pire, à l'incompréhensible même. L'expérience terroriste, c'est à dire l'expérience intime du mouvement de la Terreur est une des expériences fondatrices de notre rapport au monde. On peut objecter que tout cela est un peu morbide et qu'il vaut mieux penser à autre chose, que toutes ces idées

bizarres pourraient provoquer des stimuli stressants forcément nuisibles au bon développement de l'Amour qui est tout de même un concept plus harmonieux que la Terreur. En vérité la Peur est considérée massivement comme une expérience négative. Notre propos ici sera de démontrer que l'un empêche pas l'autre et que bien au contraire, l'expérience de la Peur une fois traversée permet l'expérience de l'Amour. CQFD.

L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune & déambulateur d'opinions



Notre propos sera de retourner comme une peau de gant le terme de « Terrorisme » : non plus la terreur que l'on inflige à l'autre mais la Terreur vécue comme le plus petit dénominateur humain commun. Un goulot d'étranglement par lequel il nous faut tous un jour ou l'autre passer... (Le monstre dans le placard, l'amant sous le lit, le mensonge rédhibitoire auquel chacun s'habitue pour s'accommoder de sa petite existence, la MORT), Terreurs secrètes tapies en chacun de nous qui suintent et ne peuvent cesser de sécréter leur charge de peur électrique sous peine de se désintégrer. C'est à dire que notre hypothèse est que si la Terreur cesse de sécréter sa charge

paralysante, cela annule automatiquement le blocage qu'elle anime, donc sa seule et unique raison d'exister. Traverse les fantasmes où plutôt laisse les fantasmes te traverser. C'est comme ça que se brise les vieux cercles vicieux.



La Terreur est l'expérience que l'on refoule par excellence mais elle nous marque au fer rouge, elle est la marque d'infamie que l'on cache honteusement. Personne d'autre que nous ne peut la voir. Le but poursuivi par l'art terroriste est de renverser la charge négative de l'expérience de la Peur, pour la laisser derrière soi et aller de l'avant, à la rencontre de l'Autre, à la découverte de l'Inconnu. Car la Peur n'est peut-être qu'un drap de projection mince comme une feuille de cigarette sur lequel danse l'ombre de traumatismes désuets.

Pour toutes précisions complémentaires, contactez nous !

Crédits photos : **M. Mangaretto, Marilou B, Jens P, Pirlouiiiiit**
Graphisme & mise en page : **Demouzon Mathieu**

L'EMBOBINEUSE
Théâtre de Fortune, fourrures & méditation transcendante